

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

On bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centimes par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

BIBLIA SACRA

JUXTA VULGATÆ EXEMPLARIA

ET

CORRECTORIA ROMANA

DENUO EDIDIT. DIVISIONIBUS LOGICIS

ANALYSIQUE CONTINUA SENSUM ILLUSTRANTIBUS ORNAVIT

Aloisius Claudius Fillion

Presbyter S. Sulpitii, in Majori Seminario Lugdunensi Scripturæ sacræ professor.

Magnifique volume in-8°, de près de 1,400 pages, orné de têtes de chapitres et lettres initiales, caractères très lisibles, *entièrement neufs*, imprimé sur beau papier teinté avec filets rouges.

PRIX : \$2.50. Relié : \$3.50

Ouvrage approuvé par leurs Eminences les cardinaux GIBBONS, archevêque de Baltimore, LANGÉNIEX, archevêque de Reims, PLACE, archevêque de Rennes ; et par Nos Seigneurs les archevêques et évêques de LYON, BESANÇON, BORDEAUX, CHAMBÉRY, ANGOULÊME, BAYEUX, BLOIS, CHALONS, CLERMONT, COUTANCES, DIJON, LAVAL, LUÇON, METZ, MONTPELLIER, NEVERS, RODEZ, SOISSONS, TROYES, VIVIERS, etc.

Rendre la lecture des saints Livres plus attrayante et plus utile, tel a été le but de M. Fillion en donnant cette nouvelle édition de la *Biblia Sacra*.

La division de la Bible en chapitres n'a pas toujours été très heureuse ; de plus dans les éditions ordinaires, quel lecteur, lorsqu'il lui est arrivé de prêter quelque attention aux sommaires placés en tête des chapitres, n'a pas été surpris de voir qu'ils ne font connaître qu'imparfaitement et froidement soit le fond même, soit la suite des raisonnements ou des faits ?

L'auteur, pour remédier à ce double inconvénient, et surtout pour diriger l'esprit des lecteurs plus novices, a divisé le texte d'une façon logique, et l'a accompagné de notes marginales qui fournissent une analyse, succincte sans doute, mais suffisante, du texte sacré.

Les divisions les plus importantes (*parties, sections, paragraphes, etc.*), sont intercalées dans le texte même, de manière toutefois à s'en détacher nettement. La marche des idées ou des événements est indiquée par les notes marginales. Assurément, il eût été impossible de mettre en relief, par un titre rapide, toutes les pensées des écrivains sacrés ; du moins l'essentiel est indiqué. Aussi est-il très facile, en parcourant ces titres et ces notes de se faire une idée claire de l'ensemble d'un livre et du rapport de ses parties entre elles.

Un autre avantage de cette nouvelle

édition, c'est que la poésie s'y distingue de la prose au premier coup d'œil ; et le parallélisme, parfaitement marqué, aide à comprendre le sens des morceaux poétiques.

A tous les mérites du fond, la forme du livre en ajoute qui ne sont pas sans valeur. Tous les titres et annotations se fondent harmonieusement dans la composition typographique ; les pages ne sont pas surchargées ; leur aspect se rapproche beaucoup des éditions les plus soignées des livres de luxe ; la teinte du papier et les encadrements de pages en filets rouges, la netteté remarquable du caractère, aussi parfaite qu'elle puisse l'être avec un format aussi manuel, achèvent de donner au livre, dont le prix reste classique, un aspect agréable et attrayant.

Les **Etudes religieuses des RR. PP. Jésuites** (février 1888) : M. Fillion, dont les divers travaux sur la sainte Écriture ont été fort remarqués, vient de rendre un nouveau service aux lettres sacrées, en donnant une édition du texte de la Vulgate disposée selon une méthode spéciale. Naturellement, l'ordre des livres fixé par le concile de Trente a été conservé, ainsi que la division par chapitres et par versets. Mais, à cette division traditionnelle, M. Fillion en superpose une autre, *logique et savante*, par livres, sections et paragraphes, sans compter les prologues et les épilogues. Les versets se suivent sans revenir chacun à la ligne ; les alinéas répondent au sens. Les titres des principales divisions du texte se dégagent au milieu de la ligne ; de courts sommaires émarginés en manchettes et résumant les faits saillants. Ces titres et ces manchettes font une perpétuelle analyse du texte et sont d'un grand secours pour en comprendre et en retenir le sens. L'auteur a eu soin aussi de distinguer ce qui est écrit en prose ou en vers dans l'original, c'est-à-dire qu'il a rendu sensible à l'œil le parallélisme, qui est la principale ressource du vers hébraïque.

Disons enfin que la teinte du papier, le choix des caractères, l'élégant encadrement des pages et des marges soulagent les yeux du lecteur et recommandent le goût de l'éditeur et l'art de l'imprimeur.

La **Controverse** (janvier 1888) : M. Fillion était déjà connu et apprécié dans le monde savant par d'importants travaux d'exégèse ; mais cette nouvelle édition de la Vulgate lui fera encore plus d'honneur à notre avis que tous ses travaux précédents.

Afin de rendre plus facile l'étude du texte sacré, il a résumé à la marge, dans une analyse logique et continue, la matière de chaque paragraphe.

Signalons aussi avec une toute particulière satisfaction l'impression des livres poétiques d'après le parallélisme des membres

Le laborieux et savant travail de M. Fillion sera donc d'une incontestable utilité, non seulement aux étudiants de nos séminaires, mais encore aux ecclésiastiques absorbés dans les travaux du saint ministère. Il fera à tous gagner du

temps, en fournissant immédiatement des titres, des plans, des divisions pour homélies et sermons.

Aug. LEMANN.

Le **Monde** (12 janvier 1888) : Tout le monde reconnaît l'avantage des versets, qui permettent de se reporter de suite à toute citation de l'Écriture. Mais il n'est personne aussi qui ne se plaigne et n'ait souffert du morcellement du texte qui en est la conséquence. Aussi, catholiques et protestants ont essayé de remédier à ce grave inconvénient. Personne toutefois n'avait conçu et exécuté le projet d'une façon aussi large que M. Fillion. Son ordonnance logique aide beaucoup à l'intelligence du sens général de chaque livre de la Bible ; c'est un bienfait de lumière que je ne suis pas seul à avoir éprouvé déjà. Il me semble qu'il n'y a pas à hésiter ; cette édition de la Vulgate offre au lecteur une commodité plus grande qu'aucune autre édition parue jusqu'ici : l'analyse qui fait son originalité peut rendre les plus sérieux services.

C. DOUAI.

Professeur à l'Inst. catholique de Toulouse.

Polybiblion : Aux anciens chapitres qui parfois troublent le cours de l'ouvrage plus qu'ils ne l'éclaircissent, aux sommaires de ces chapitres que nul ne lit, tant ils sont défectueux, M. Fillion substitue des divisions logiques qui partagent chaque livre selon l'ordre des faits ou des idées. La distribution en versets, nécessaire pour les citations de l'Écriture, est conservée, mais sans former, comme dans les vieilles éditions tant d'alinéas distincts ; tout passage à la ligne indique un véritable changement de sujet.

Ces améliorations suffisaient pour assurer à cette nouvelle édition une supériorité incontestable. Le lecteur y trouvera en outre l'avantage d'être guidé sûrement par le titre des sections et des paragraphes. M. Fillion en a fait une sorte de commentaire où il résume en quelques mots les analyses de nos meilleurs exégètes ; les grandes divisions donnent leurs vues générales ; des titres courants à la marge indiquent le contenu de chaque paragraphe et guident à chaque pas le lecteur.

C. FORARD.

VIENT DE PARAÎTRE.

Mgr PROVENCHER

ET LES MISSIONS DE LA

RIVIÈRE-ROUGE

PAR

M. l'abbé G. Dugas

MISSIONNAIRE

1 vol. in-12 de 330 pages. Prix : 60 cts

LA

REVOLUTION FRANÇAISE

A PROPOS DE

CENTENAIRE DE 1789

PAR

MONSEIGNEUR FREPPEL

AVEC DEUX TABLEAUX EN COULEUR

1 vol. in-8 de 156 pages. Prix : 60 cts

AVANT-PROPOS

Un siècle nous sépare des événements qui ont marqué le début de la Révolution française. C'est dire assez que nous nous trouvons aujourd'hui à une distance suffisante des faits pour être en état de les apprécier sans y apporter trop de précipitation. Sans doute, il serait téméraire de prétendre que la Révolution est arrivée à ses dernières conséquences et qu'elle a parcouru un cycle désormais fermé ; il serait plus juste de penser que, loin d'avoir atteint son terme, elle poursuit sa marche, allant d'une étape à l'autre. Mais, depuis cent ans, elle a traversé tout de phases, épuisé tant de formules, qu'on peut déterminer dès maintenant son rôle dans l'histoire de la France en particulier et de l'humanité en général. Ainsi était-il devenu facile, un siècle après la prétendue Réforme, de tracer le cadre où le protestantisme allait se renfermer pour toujours avec ses incertitudes et ses variations.

Car il en est, à certains égards, de la Révolution française comme de la Réforme : l'une et l'autre constituent un mouvement d'idées qui dépasse de loin les limites d'un siècle ou d'un pays. Si tout s'était borné en 1789 et en 1793 à renverser une dynastie, à substituer une forme de gouvernement à une autre, il n'y aurait eu là qu'une de ces catastrophes dont l'histoire nous offre maint exemple. Mais la Révolution française a un tout autre caractère : elle est une doctrine, ou, si l'on aime mieux, un ensemble de doctrines, en matière religieuse, philosophique, politique, sociale. Voilà ce qui lui donne sa véritable portée ; et c'est à ces divers points de vue qu'il convient de se placer, pour la juger en elle-même et dans son influence sur les destinées de la nation française, comme aussi sur la marche générale de la civilisation.

Tout nous convie à cet examen loyal et sincère. Car il est évident que pour chacun de nos contemporains la manière de voir et d'agir dépend, en grande partie, de l'idée qu'il se fait du mouvement de 1789, point de départ de l'époque actuelle. Hommes et choses, tout change d'aspect suivant qu'on le limite, en droit, à des réformes désirées par tous et accomplies dans le sens même de l'histoire religieuse et civile de notre pays, ou bien qu'on se félicite de l'avoir vu

aboutir, en fait, à une révolution radicale inspirée et gouvernée par les maximes des philosophes du dix-huitième siècle, surtout par celles du *Contrat social* de Rousseau. C'est bien ainsi que l'entendent les promoteurs du centenaire de 1789 : après un siècle d'expériences, ils estiment que l'heure est venue de glorifier solennellement la Révolution française ; et, par conséquent, ils nous obligent de rechercher à notre tour si les faits nous permettent de nous associer à leurs joies et à leurs espérances.

Cette recherche est, en effet, plus facile à l'heure actuelle que dans les temps antérieurs au nôtre. Sous l'Empire comme sous la Restauration et sous la Monarchie de 1830, institutions et lois, tout se ressentait de certaines influences étrangères à la Révolution ; et, par suite, il était devenu moins aisé de distinguer ce qui lui appartenait en propre et ce qui venait d'ailleurs. De là bien des illusions, pour ne pas dire des sophismes. Aujourd'hui que le régime politique et social de la France tend de plus à remonter aux pures traditions révolutionnaires, la question, dégagée d'éléments secondaires et transitoires, a beaucoup gagné en clarté et en précision ; et l'on pourrait, ce semble, la résumer en ces termes :

Qu'est-ce que la Révolution a fait de la France ? A-t-elle résolu, après cent ans de durée, un seul des problèmes qu'elle s'était posés à l'origine, et d'où vient cette impuissance ? Est-ce à elle que l'on doit attribuer une seule des réformes raisonnables et sensées, accomplies depuis un siècle, dans l'ordre civil, politique et social, ou bien ces réformes auraient-elles été opérées sans elle, plus sagement, plus équitablement et plus sûrement ? A-t-elle réalisé les maximes de liberté, d'égalité et de fraternité, ou bien a-t-elle produit, sous des formes qui lui sont particulières, le despotisme et la haine des partis ? Peut-elle se flatter d'avoir contribué soit au progrès de la science, soit à l'amélioration du sort des travailleurs ? Quelle est au contraire sa part dans le plus grand fléau du monde moderne, le militarisme sans trêve ni limites ? Comment se fait-il que, loin de se laisser gagner par ses exemples, les nations civilisées se détournent d'elles, à mesure que l'on s'éloigne davantage de son origine ? Telles sont les questions qu'il importe de résoudre, à la veille du centenaire de 1789, pour savoir si, loin de pouvoir être considérée comme un bienfait, la Révolution française n'est pas l'un des événements les plus funestes qui aient marqué dans l'histoire du genre humain.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS I. Réformes et Révolution. II. La Révolution française et le Christianisme. III. La Révolution française et l'Europe chrétienne. IV. La Révolution française et la Liberté. V. La Révolution française et les Légistes. VI. La Révolution française et l'Égalité. VII. La Révolution française et la Fraternité. VIII. La Révolution française et la Propriété. IX. La Révolution française et le Travail. X. La Révolution française et l'Instruction. XI. La Révolution française et le Militarisme. XII. La Révolution française et l'avenir de la France. CONCLUSION.

ESSAI

sur le

SYMBOLISME DE LA CLOCHE

dans ses rapports et ses

HARMONIES AVEC LA RELIGION

PAR

M. l'abbé Sauveterre ;

1 volume in-8.....Prix : \$1.50

SERMONS

DE

Louis de Grenade

Traduits intégralement pour la première fois en français

PAR

MM. Bareille, Duval, Crampon, Boucher et Berton

Et terminés par une Table analytique des matières.

Par l'abbé PELTIER

Chanoine honoraire.

9 volumes in-8°..... Prix : \$15.00

Ces SERMONS comprennent trois Carêmes, quatre Passions, quatre Sermons pour chacune des grandes fêtes de l'année, les Dominicales pour toute l'année, également en triple : tous les mystères sans exception ; une station complète pour l'octave du Saint-Sacrement, des Pannégyriques pour les fêtes de la sainte Vierge, pour le commun des Martyrs, des Vierges, des Confesseurs et des principaux Saints.—L'Écriture sainte s'y trouve constamment fondue avec un art d'autant plus admirable qu'il ne s'y fait pas sentir. Les plus beaux passages des Pères, et parfois les plus heureuses reminiscences des auteurs profanes, donnent à ces discours cette grâce et cette énergie que la vraie science peut seuls communiquer aux inspirations même du génie. Des traits historiques habilement choisis, sagement ménagés, y délassent les âmes, sans jamais les détourner de l'objet qui doit les captiver.

SANCTI BONAVENTURÆ

OPERA OMNIA SIXTI V

PONTIFICIS MAX.

Jussu diligentissime emendata cum indice alphabetico rerum et verborum locupletissimo cui accedit vita sancti Doctoris.

EDITIO ACCURATE RECOGNITA

ad puram et veriorum testimoniorum biblicorum emendationem denuo reducta cura et studio

A. C. PELTIER,

Canonici ecclesie Remensis.

15 vol. in-4° à 3 colonnes. Prix : \$50

“ Quand on me demande quel est le docteur le plus parfait que je connaisse, écrit Gerson, je réponds : Bonaventure ; car il est profond et solide, pieux, juste et édifiant. On ne trouve pas chez lui de vaines minuties ni d'inutiles arguties ; il ne mêle pas, comme tant d'autres, des digressions mondaines à de sérieuses discussions théologiques. En même temps qu'il éclaire, il édifie ; en nourrissant l'intelligence, il remplit le cœur..... Il n'y a pas de doctrine qui soit plus élevée, plus divine, plus salutaire et plus utile aux vrais théologiens que la sienne.” “ Bonaventure, dit le savant abbé Jean de Trithem, était aussi versé dans les saintes Écritures que dans les sciences profanes. Son esprit était fin et lumineux ; ses livres sont profonds et pieux ; ils allument dans le cœur l'amour du Christ ; ils fortifient l'intelligence

des plus saines doctrines. Veux-tu être pieux et savant tout à la fois ? Sers-toi des livres de Bonaventure.” On croit généralement que saint Bonaventure n'a écrit que des ouvrages ascétiques. Cependant il a composé beaucoup d'autres traités très remarquables. On trouve dans ses œuvres une *Somme théologique* comme dans les œuvres de son ami saint Thomas, des *Commentaires sur l'Ancien et le nouveau Testament* et un grand nombre de *Sermons*. Les œuvres du Docteur *séraphique* figurent toujours dignement à côté de celles du Docteur *angélique* dans les bibliothèques ecclésiastiques.

VIE DE

ST FRANÇOIS DE SALES

EVEQUE ET PRINCE DE GENÈVE

D'APRÈS

LES MANUSCRITS ET LES AUTEURS CONTEMPORAINS

PAR

M. HAMON

curé de Saint-Sulpice

2 beaux volumes in-8° avec un portrait du Saint gravé sur acier. Prix : \$3.00

ONÉSIME RECLUS

LA TERRE A VOL D'OISEAU

2 volumes in-12

ayant ensemble 1356 pages, avec illustration de près de 200 gravures sur bois.

Prix de l'ouvrage, broché : \$2.50

La *Terre à vol d'oiseau* est bien une géographie ; mais la sécheresse ordinaire de ces sortes d'ouvrages ne se rencontre nullement ici ; d'un bout à l'autre, c'est une lecture courante, et très attachante, agrémentée de nombreuses gravures ; c'est vraiment la géographie vulgarisée : on ouvre le livre avec plaisir, on le lit avec avidité, on le ferme à regret.

PETITS SERMONS

ou

Explication simple et familière du symbole, des apôtres, de l'oraison dominicale, de la salutation angélique, des commandements de Dieu et de l'Église, des sacrements et des péchés capitaux

PAR

H. G. THOMAS

Chanoine-Pénitencier de la cathédrale de Liège.

HUITIÈME ÉDITION.

Revue, corrigée et augmentée d'un sermon sur la grâce et de 100 traits historiques distribués selon l'ordre des matières.

Par M. l'abbé A. Guillois.

1 volume in-12.....Prix : 75 cts

TRAITÉ

DES

SCRUPULES

INSTRUCTIONS

POUR ÉCLAIRER, DIRIGER, CONSOLER ET GUÉRIR LES PERSONNES SCRUPULEUSES ;

Par M. L'ABBÉ GRIMES,

auteur de *l'Esprit des Saints*

Nouvelle édition augmentée d'un chapitre sur les scrupules,

PAR LE R. P. F. W. FABER.

1 volume in-18..... Prix : 25 cts

AVANT-PROPOS

DE

CETTE NOUVELLE ÉDITION

Ce livre, écrit sans prétention par un prêtre initié depuis longtemps à l'art si difficile de conduire les âmes, est un résumé clair, précis méthodique et substantiel de la doctrine des maîtres de la vie spirituelle sur un sujet si important. Il a été revêtu de l'approbation épiscopale et fort goûté des directeurs des âmes et des personnes atteintes de ce mal funeste. Afin de le rendre plus utile encore et de jeter, s'il est possible, une plus vive lumière sur l'enseignement de saint Augustin, de saint François de Sales, de sainte Thérèse, de saint Ignace, de Fénelon, du Père Lombez, de M. Boudon, saint Liguori, etc., dont l'auteur s'est inspiré, nous avons choisi dans le *Progrès de l'âme* du Père Faber quelques pages d'un chapitre très remarquable sur les scrupules, où ce savant théologien, profond observateur du cœur humain, traite à fond une question si délicate. Il soulève d'une main expérimentée tous les voiles sous lesquels se cache ce poison qui tue les âmes, et poursuit avec une adresse sans pareille le serpent qui se glisse jusqu'aux derniers replis de la conscience.

Les personnes troublées par les scrupules trouveront dans ce petit volume les conseils les plus sages et les confesseurs la pratique la plus sûre pour éclairer, consoler et guérir ces malades souvent plus à plaindre qu'à blâmer.

LE

R. P. VINCENT ROUTIER

DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

1 volume in-18.....Prix : 25 cts

Voici un petit livre extrêmement attachant, dont les 160 pages se lisent tout d'un trait ; les pieux Canadiens surtout ne peuvent manquer de s'intéresser à cette lecture, car il s'agit d'un enfant du Canada, né à Saint-Sylvestre, comté de Lotbinière, en 1853, élève à Sainte Marie de la Beauce et à Québec, puis attiré, par une vocation bien marquée, vers la vie religieuse dans l'ordre des Dominicains. Il passe en France, à Amiens, où il fait son premier noviciat, qu'il continue à Flavigny par plusieurs années d'études ; au bout de deux ans, la maison de Flavigny est atteinte par les décrets de persécution dits du 29 mars 1880, et le 5 novembre, les scolastiques de Flavigny se réfugient à Volders, dans le Tyrol, où le lévite canadien continue ses études, et reçoit la prêtrise le 20 août 1882 ; mais Dieu se contente de sa bonne volonté, et l'appelle à lui deux mois après.—Tous les détails de cette courte existence sont vraiment touchants, et leur lecture produira certainement un excellent effet dans la jeunesse canadienne ; et cela avec d'autant plus d'à-propos que les religieux Dominicains occupent désormais en Canada une place importante et que leur titre de Frères Prêcheurs y est déjà représenté avec un éclat remarquable.

NOUVEAUTÉS

A TRAVERS LA LITTÉRATURE L'ÉDUCATION INTELLECTUELLE

PAR

PAUL LALLEMAND

Prêtre de l'Oratoire, agrégé de l'Université, Docteur en lettres, Maître de conférences à l'Institut catholique de Paris.

2 beaux volumes in-12.....Prix : \$1.25

TABLE DES MATIÈRES

PREMIER VOLUME

Avant-Propos; Du sentiment de la nature chez quelques poètes grecs; Le drame grec et les mystères à propos d'un livre récent; De la littérature latino-chrétienne à propos d'un livre récent; Du maintien des études classiques; La question des programmes dans l'enseignement secondaire et la question du latin; L'Oratoire à l'Académie; Les moralités et le XVII^e siècle; De la modernité dans l'art d'écrire; Du pessimisme littéraire.

DEUXIÈME VOLUME

Le cardinal Guibert écrivain; M. Le comte de Lisle; La Bruyère historien; La poésie contemporaine; Un livre de pensées; M. Henri de Bornier; Un rêve de poète; Bossuet; Manuscrit de Bossuet; Le comte Jean Dzialynski; Sainte Catherine de Sienne.

Mgr DUPANLOUP

DISCOURS CHOISIS

Edition avec notes, analyses et notices historiques

1 fort volume in-12.....Prix : 63 cts

CHRISTIANISME ET LIBERTÉ

INTRODUCTION A L'ÉTUDE

de la

FOI CHRÉTIENNE

Par M. l'abbé Ph. H. DUNAND

ancien aumônier du Lycée de Toulouse

2 beaux et forts vol. in-8°.....Prix : \$2.50

LE DROIT PUBLIC DE L'ÉGLISE

TRAITÉ DU

R. P. LIBERATORE

de la compagnie de Jésus

Traduit de l'italien, avec l'autorisation de l'auteur

Par M. Aug. Onclair, prêtre

1 fort volume in-8°.....Prix : \$1.50

HISTOIRE DE ST PIERRE CLAVER

de la compagnie de Jésus

Par J. M. S. Daurignac

2 volumes in-12.....Prix : \$1.00

GONTES et NOUVELLES

Par la Baronne d'Egligny

1 volume in-12, illustré.....Prix : 63 cts

DE LA

FEMME CHRETIENNE

CONFÉRENCE

Par M. l'abbé P. Dadolle

Professeur aux Facultés catholiques de Lyon

Brochure in-18 Prix : 25 cts

L'ÉVANGÉLISATION

DES

HOMMES

A PARIS

PAR

Le R. P. J. LEMOIGNE

de la compagnie de Jésus

Brochure in-12.....Prix : 30 cts

VIE DU

R. P. F.-XAVIER GAUTRELET

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

1807-1886

Par le R. P. Jos. Burnichen

de la même compagnie

1 vol. in-12 de 340 pages....Prix : 88 cts

L'année Liturgique

PAR LR

Rév. P. Dom Guéranger

Le temps après la Pentecôte

TOME III

1 vol. in-12.....Prix : \$1.00

L'OUVRAGE COMPLET

12 volumes in-12.....Prix : \$12.00

MOSAIQUES

CHRÉTIENNES

CHOIX DE PENSÉES PHILOSOPHIQUES ET RELIGIEUSES

Recueillies et mises en ordre

Par Mlle JULIE GATET

1 volume in-12Prix : 88 cts

PETIT BRÉVIAIRE

DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Petits offices pour chaque jour de la semaine et exercices pendant la messe, extraits de la vie et des œuvres authentiques de la Bienheureuse Marguerite-Marie.

2^eème ÉDITION

1 petit volume in-32, relié...Prix : 40 cts

LEONARD LESSIUS

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

LES

NOMS DIVINS

Ouvrage traduit du latin.

PAR

Le P. MARCEL BOUIX

DE LA MÊME COMPAGNIE

SEPTIÈME ÉDITION

1 vol. in-12.....Prix : 75 cts

PRÉFACE DU TRADUCTEUR.

Le livre des *Noms divins* que nous offrons au public est l'œuvre d'un des plus beaux génies qui aient illustré l'Eglise dans ces derniers siècles.

Dès l'âge le plus tendre, Léonard Lessius fait pressentir ce qu'il sera un jour. Né en 1554, dans le Brabant, d'une famille distinguée, il montre, dès sa cinquième année, une admirable piété et une étonnante ardeur pour l'étude. Orphelin à six ans, il conjure ses tuteurs de ne rien épargner pour lui faire continuer ses études, fallût-il y dépenser son patrimoine. Ils le lui promettent. L'enfant, au comble du bonheur, se livre tout entier au travail et à ses pieux exercices. Pendant les froids de l'hiver, pour ne pas perdre des instants précieux en descendant de sa chambre au foyer de la famille, il réchauffe ses mains à la flamme de la lampe.

Ses études de grammaire terminées, il suit avec le plus grand succès, à l'Université de Louvain, le cours de belles-lettres. Mais, dans celui de philosophie, il jette un tel éclat, qu'il est proclamé par ses condisciples et par ses maîtres le *prince des philosophes*. Il n'avait alors que dix-sept ans; et, à cet âge, il entre dans la compagnie de Jésus.

A vingt ans il enseigne la philosophie au collège de Douai. Les sept années qu'il occupe cette chaire sont la grande période de ses études. Ce vaste et puissant génie embrasse le domaine entier des connaissances humaines. Il approfondit la littérature grecque et latine, en sorte que leurs chefs-d'œuvre lui deviennent familiers. Telle est la prodigieuse facilité qu'il a reçue du ciel, qu'en deux mois, un témoignage d'un de ses plus graves historiens, il apprend la langue grecque, en saisit les beautés et le génie, la parle avec facilité, et est capable de traduire en latin saint Denys l'Aréopagite et Aristote. Il étudie à fond les grands théologiens, les Pères de l'Eglise, l'Écriture sainte, les langues orientales, le droit canon, le droit civil, l'histoire, les mathématiques, la médecine même, et il parle les principales langues vivantes. A vingt-sept ans, il avait une science universelle.

Fait prêtre à cette époque, et envoyé au Collège romain, il y rencontre deux hommes dignes d'être ses maîtres: Augustin Justiniani et François Suarez, dont, pendant deux années, il entend les leçons. Lessius montre bientôt qu'il n'a pas de rival parmi ces nombreux étudiants, et il est chargé de répéter les leçons des maîtres au collège des Anglais.

Suarez avait remarqué, par les difficultés que Lessius lui avait soumises, qu'une crainte excessive de s'écarter de l'autorité pouvait comprimer ce génie. Il eut le mérite de lui faire prendre son essor par cette décision: "Dans toutes les questions qui ne regardent ni la foi ni les mœurs, il y a liberté de suivre son propre sentiment, en montrant qu'il est fondé en raison." Cet oracle, disent les historiens de Lessius, dissipa ses craintes, et l'aigle prit son vol.

De Rome, rappelé en Belgique par ses supérieurs, Lessius enseigne à Louvain la théologie dogmatique, et, pendant trente-huit ans, il est non seulement le flambeau de cette Université, mais encore, selon l'expression de Cordara, une des plus éclatantes lumières parmi les théologiens de son siècle.

Il se voit approuvé, estimé, loué par de grands papes, seul suffrage qu'il ambitionne. En 1587, quelques docteurs de l'Université de Louvain et de celle de Douai soulèvent un orage contre certaines propositions extraites de ses cahiers. Sixte-Quint, qui occupe alors le Saint-Siège, prend sa défense, et députe en Belgique un nonce revêtu du pouvoir de légat *à latere* pour prononcer en son nom que les propositions de Lessius sont entièrement conformes à la saine doctrine. Un jugement si solennel rend le nom de Lessius célèbre dans le monde entier. Les universités de Mayence, de Trèves, d'Ingolstadt et de Louvain s'empressent de se déclarer pour lui.

Plus tard, Paul V le remercie publiquement, à Rome, de ses travaux pour l'Eglise. Et nous allons entendre Urbain VIII rendre le plus éclatant témoignage non seulement à sa science, mais encore à sa sainteté.

Lessius est consulté de toutes les parties du monde, et ses réponses font loi.

Dans les deux voyages qu'il fait à Rome pour se rendre à la sixième et septième Congrégation générale de son Ordre, les savants viennent le visiter dans les villes où il s'arrête pour conférer avec celui qu'ils appellent l'*Oracle des Pays-Bas*.

Le prince Albert, dont le gouvernement rend la Belgique si heureuse, consulte souvent Lessius. Il l'a en si haute estime, que, sur la table de la salle où il donne audience, il tient toujours ouvert devant lui son *Traité de la Justice et du Droit*, pour déclarer qu'il sera la règle de ses réponses.

Juste Lipsé, un des princes des lettres de cette époque, subjugué par le génie et la sainteté de Lessius, le choisit pour le guide de son âme les dernières années de sa vie; il est transformé par lui en un chrétien magnanime, et il meurt entre ses bras, nous laissant comme monument de la piété à laquelle il s'était élevé, ses *trois Livres sur la Croix* et ses *Histoires de Notre-Dame de Hal* et de *Notre-Dame de Montaignu*.

De combien d'autres encore Lessius est le conseiller et le guide spirituel!

Durant le cours de son enseignement, il publie ses savants ouvrages. On en trouve le catalogue complet dans Sotwel (*Biblioth. script. Soc. Jesu*). Nous indiquerons seulement: I. *De la Justice et du Droit*. II. *De la Foi*. III. *De la providence de Dieu*. IV. *De l'immortalité de l'âme*. V. *De la grâce efficace, des décrets divins, du libre arbitre et de la prescience conditionnelle de Dieu*. VI. *De la prédestination et de la réprobation des anges et des hommes, et de la prédestination de Jésus-Christ*. Saint François de Sales dans une lettre écrite à Lessius le félicite du sentiment qu'il a embrassé sur la prédestination, savoir: *que Dieu prédestine les hommes à la gloire en conséquence de leurs mérites prévus*. "J'ai toujours, ajoute-t-il, regardé cette doctrine comme la plus propre à nous porter à aimer Dieu, ainsi que je l'ai insinué dans mon *petit livre de l'amour de Dieu*. VII. *Du souverain Bien*. VIII. *Des perfections divines*. IX. *Du pouvoir du Pontife romain*. X. *Quelle foi et quelle religion il faut embrasser*. "Cet ouvrage, selon saint François de Sales, est moins celui de Lessius que celui de l'Ange du grand conseil." Jean, prince de Nassau, et plusieurs autres personnages engagés dans l'hérésie, lui doivent leur retour à l'Eglise catholique. XI. *De l'abstinence*. XII. *Du choix d'un état de vie, et du célibat*. XIII. *Des Noms divins*.

Mais dans Lessius la vertu s'élève encore au-dessus de la science. Il est ainsi dépeint dans l'*Imago I, sac. Soc. Jesu*: "Son âme, plus grande que le monde, était toujours élevée vers Dieu, en sorte que sur la terre il semblait mener une vie céleste. Se sustentant avec une très modique nourriture prise une seule fois par jour, il était constamment occupé à lire les choses divines, ou à écrire sur les choses divines... Son visage respirait la sainteté."

Parmi ses vertus, la patience chrétienne brille d'un incomparable éclat. A une infirmité des plus douloureuses qu'il porte depuis sa jeunesse religieuse, se joignent, les quatre dernières années de sa vie, les maux les plus cruels. Non seulement il ne demande jamais allègement à ce qu'il endure, mais il rend à Jésus-Christ les plus vives actions de

grâces de ce qu'il a daigné le choisir pour lui faire part de sa croix. Contre tant de maux réunis il n'emploie d'autre remède que cette abstinence par laquelle il a étonné ses contemporains. S'élevant au dessus des organes, son intelligence est perpétuellement dans une région de lumière, et, malgré le martyre du corps, Lessius écrit ses chefs-d'œuvre. A la vérité, il faut voir là, avec les historiens, une assistance de Dieu, voisine du miracle.

La sainteté de Lessius se révèle surtout dans ses écrits. Ses traités des *Perfections divines*, du *souverain Bien* et des *Noms divins* sont un miroir où se peint son âme. Avec saint Denys l'Aréopagite et saint Augustin, il s'élève à la contemplation de la Divinité, et il plonge dans les profondeurs de l'essence divine. Il en parle ensuite avec la fermeté de leur génie, et avec un cœur embrasé de leurs feux. Or, *connaître Dieu est la justice ou la sainteté consommée*, suivant l'oracle du Saint-Esprit. Qu'on juge alors de celle de Lessius!

Ce grand serviteur de Dieu termine sa carrière à Louvain, le 15 janvier 1623, âgé de soixante-neuf ans. L'idée que l'on avait de sa sainteté se manifeste alors; chacun veut avoir quelque chose de lui: on se dispute ses cheveux, ses ongles et les doigts dont il s'était servi pour écrire ses admirables ouvrages. Il est enterré devant le maître-autel de l'église du collège de la Compagnie, où il avait professé pendant trente-huit ans avec tant d'éclat. On garde dans la bibliothèque de l'archevêché de Malines les *Informations* manuscrites sur sa vie et ses vertus. On les avait prises aussitôt après sa mort, dans la pensée que l'on travaillerait un jour à sa béatification.

Un grand pape, Urbain VIII, lui a rendu ce témoignage: "Léonard Lessius était parfaitement connu de moi. J'ai eu avec lui des rapports intimes à Rome, c'est pourquoi je l'ai toujours eu en très haute estime, à cause de sa science extraordinaire. Cependant j'ai encore incomparablement plus estimé sa vertu. Car il était souverainement humble et d'une rare piété. Aussi je le tiens pour grand dans le ciel."

Tel est l'auteur du livre des *Noms divins*. Cet ouvrage est le dernier de Léonard Lessius; car cinq à six jours après l'avoir terminé, il est appelé à la récompense.

Lessius, dans son *Prologue*, va lui-même nous exposer tout le dessein de son livre. Ainsi, nous n'avons pas à en parler dans cette Préface.

Pour notre traduction, nous avons suivi l'édition *princeps* publiée à Bruxelles en 1640. Nous espérons que le livre des *Noms divins* ne tardera pas à être traduit dans les autres langues de l'Europe.

A la suite des *Noms divins*, nous publions un extrait du grand traité des *Perfections divines*. Lessius a divisé cet ouvrage en quatorze livres, et il termine chaque livre par un résumé en forme de prière ou d'élevation à Dieu. Ce sont ces élévations que nous présentons au lecteur. Elles lui donneront une idée du chef-d'œuvre par excellence de Lessius.

O Vierge immaculée, très sainte mère de Dieu, je dépose humblement à vos pieds un travail terminé en ce jour de l'Annonciation. Qu'un regard de vous et de votre divin Fils en soit au Ciel la récompense!

MARCEL BOEIX, S. J.

Paris, 25 mars 1882, fête de l'Annonciation.

PROLOGUE.

Si l'homme se fût maintenu dans son premier état d'innocence et de justice originelle, il ne lui aurait pas été difficile de méditer les choses célestes et divines, de toujours garder la présence de Dieu, d'exciter son âme à produire les actes des plus grandes vertus, telles que la foi, l'espérance, la charité, le respect, l'obéissance; enfin, d'unir son esprit à Dieu avec une inénarrable suavité. Car dans cet état l'homme jouissait d'une assistance toute particulière de Dieu qui éclairait son esprit, qui l'aiderait à connaître son créateur, et qui lui faisait ac-

complir avec une grande joie et une facilité égale tous les devoirs des vertus. Mais cet état ayant été renversé par le péché, ce secours ordinaire du divin Esprit a été enlevé, et nous sommes tombés dans l'infirmité de la nature nue. D'où il résulte que la considération des choses divines et tous les exercices des vertus nous sont devenus difficiles et laborieux, et que d'ordinaire nous les pratiquons sans goût et avec ennui. Il est facile à notre esprit de penser aux choses terrestres et corporelles, de passer les jours entiers à s'en occuper, à les étudier; il se plaît à lire les histoires vraies ou fabuleuses, et il se représente aisément les guerres et les combats. Mais il lui est très difficile de s'élever au-dessus de ces objets terrestres et corporels auxquels les sens et l'imagination sont accoutumés, et de s'occuper de la considération des choses célestes, surtout des perfections et des propriétés divines. Il faut donc à l'homme une méthode courte et facile, qu'il prenne pour guide, et à l'aide de laquelle, après avoir imploré le secours d'en haut, il s'exerce dans la considération de l'Être de Dieu. Il n'est incontestablement aucun exercice spirituel qui soit plus salutaire; aucun, plus agréable et plus consolant lorsqu'on y a fait quelque progrès; aucun, plus efficace pour acquérir les vertus; aucun, enfin, plus puissant pour éclairer l'esprit et nous donner lumière dans toutes les fonctions de notre vie. Écoutons ce que nous dit la divine Écriture: "Car vous connaître, ô Seigneur, c'est la justice consommée; et connaître votre justice et votre puissance, c'est la racine de l'immortalité! Nossè enim Te, consummata justitia est; et scire justitiam et virtutem tuam, radix est immortalitatis!" (Sap., xv.)

C'est pourquoi, à l'exemple de saint Denys l'Aréopagite, dont la lecture, depuis cinquante ans, a pour moi un charme si merveilleux, je me suis déterminé à expliquer très brièvement les perfections divines ou les attributs donnés à Dieu par les saints Livres. Et dans cette courte exposition j'ometts à dessein la plupart des témoignages de l'Écriture et des Pères, ainsi que des raisons théologiques, afin que le lecteur puisse plus facilement comprendre ces divins attributs, s'en former une idée claire, en tirer des affections dignes d'un si haut sujet, et, par cet exercice, rendre son esprit *déformé*, ainsi que s'exprime saint Denys.

TABLE DES MATIÈRES.

PROLOGUE.

Chapitre I. De Dieu et de la Divinité. II. De l'Être et de Celui qui Est. III. De l'Infinité de Dieu. IV. De l'Immensité de Dieu. V. De la Simplicité de Dieu. VI. De l'Éternité de Dieu. VII. De la Hauteur de Dieu. VIII. De l'Immutabilité de Dieu. IX. De l'Immortalité de Dieu. X. De l'Invisibilité de Dieu. XI. De l'Incompréhensibilité de Dieu. XII. De l'Ineffabilité de Dieu. XIII. De la Toute-Puissance de Dieu. XIV. De la Sagesse de Dieu. XV. De la Beauté de Dieu. XVI. De la Bonté de Dieu. XVII. De la Sainteté de Dieu. XVIII. De la Miséricorde de Dieu. XIX. De la Justice de Dieu. XX. De la Bénignité de Dieu. XXI. De la Patience et de la Longanimité de Dieu. XXII. De la Clémence de Dieu. XXIII. De la Douceur de Dieu. XXIV. De la Vérité et de la Fidélité de Dieu. XXV. De la Béatitude de Dieu. XXVI. De Dieu en tant qu'il est le Premier Principe de toutes choses. XXVII. De Dieu Créateur. XXVIII. De Dieu Conservateur. XXIX. De la Providence de Dieu. XXX. De Dieu gouvernant le monde. XXXI. De Dieu, comme Maître de toutes choses, Seigneur des seigneurs, Roi des rois, Roi des siècles, Saint des saints, Dieu des dieux. XXXII. De Dieu Rédempteur. XXXIII. De Dieu Illuminateur et Lumière. XXXIV. De Dieu Sanctificateur. XXXV. De Dieu, comme notre Refuge. XXXVI. De Dieu, comme tendre Père, qui nous relève de nos chutes et nous reçoit dans ses bras. XXXVII. De Dieu, comme

Protecteur. XXXVIII. De Dieu, comme notre Aide. XXXIX. De Dieu, comme notre Force. XL. De Dieu, en tant qu'il est notre inébranlable Appui. XLI. De Dieu, en tant qu'il est notre Vie. XLII. De Dieu, comme notre Espérance. XLIII. De Dieu, comme notre Salut. XLIV. De Dieu, comme notre Gloire. XLV. De Dieu, en tant qu'il est notre Paix. XLVI. De Dieu, en tant qu'il est notre Père. XLVII. De Dieu, en tant que Jaloux de sa gloire. XLVIII. De Dieu, en tant qu'il est le Juge des vivants et des morts. XLIX. De Dieu, en tant que Père du siècle futur. L. De Dieu, en tant qu'il est la fin dernière de toutes choses.

ÉLÉVATIONS A DIEU

Trées du Traité

DES PERFECTIONS DIVINES

PRÉFACE.

Chapitre I. A l'Infinité de Dieu. II. A l'Immensité de Dieu. III. A l'Immutabilité de Dieu. IV. A l'Éternité de Dieu. V. A la Toute-Puissance de Dieu. VI. A la Sagesse de Dieu. VII. A la Bonté de Dieu. VIII. A la Sainteté de Dieu. IX. A la Bénignité de Dieu et à son Amour infini pour les hommes. X. A Dieu, Souverain Maître de toutes choses, Seigneur des seigneurs, Roi des rois, Roi des siècles, Saint des saints, Dieu des dieux. XI. A la Providence de Dieu. XII. A la Miséricorde de Dieu. XIII. A la Justice de Dieu. XIV. A Dieu, en tant qu'il est notre fin dernière.

ROME

ET

LEON XIII

PAR

L'abbé James CONDAMIN

CHAPELAIN HONORAIRE

DOCTEUR EN THÉOLOGIE ET DOCTEUR ÈS LETTRES

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE

DE LYON

1 vol. in-12 de 400 pages. Prix : 63 cts

AVANT-PROPOS.

A la veille de la clôture des cérémonies du Jubilé sacerdotal de S. S. Léon XIII, nous avons eu la pensée de rappeler, en quelques pages, les grands souvenirs de ces fêtes incomparables.

Heureux témoin de quelques-unes de ces solennités, nous avons, en effet, en revoyant Rome et en entendant la voix de l'auguste Pontife, senti s'accroître à la fois notre admiration pour la Ville éternelle et notre piété filiale pour le Saint-Père.

Dès lors, notre cadre était tout tracé. Nous avions à montrer, l'histoire en mains, que Dieu a manifestement prédestiné Rome à être le siège du Vicaire de Jésus-Christ, et que, dans son magnifique passé, tout tend à faire d'elle, non point la simple capitale d'un royaume, mais le centre de la Catholicité et la capitale même du monde.

Ce passé, nous l'avons raconté tout d'abord, sûr que l'histoire de Rome antique ne peut que servir à mieux faire comprendre les hautes destinées de Rome chrétienne.

Nous nous sommes appliqué ensuite à faire voir que les Papes, en soutenant les droits imprescriptibles du Saint-Siège et de sa souveraineté, n'ont été rien moins que les champions et les défenseurs véritables de la liberté.

Enfin, nous avons esquissé rapidement le tableau même des fêtes jubilaires.

De là, le titre de notre opuscule: "ROME et LÉON XIII."

Dans une lettre récente, le Saint-Père donnait à l'épiscopat allemand des con-

seils que nous avons le devoir de retenir. " ... Votre ferme intention, lui écrit-il, de travailler avec un zèle toujours croissant à ce qu'on rende aux Pontifes romains cette pleine et intégrale liberté qui leur est absolument indispensable pour l'exercice de leur suprême ministère, est tout à fait opportune. Nous vous félicitons donc, vénérables frères, de vos résolutions et intentions, et Nous croyons pouvoir en attendre grand bien, d'autant plus que Nous espérons voir tous les chrétiens de l'univers catholique, incités par votre exemple, et animés du même zèle et du même dévouement, s'efforcer de défendre les droits sacrés de l'Église et du Saint-Siège..."

Puisse les conclusions qui se dégagent de notre modeste étude inciter aussi les cœurs catholiques et français à s'efforcer de défendre les droits sacrés de notre Père bien-aimé!

Les fêtes de 1888 n'auraient-elles donc pas éloquemment prouvé au monde que, en dépit de toutes les spoliations et de toutes les injures, ce Souverain prisonnier peut dire, comme le héros de Corneille, et avec plus de vérité encore :

Rome n'est plus dans Rome; elle est toute où je suis...

Lyon, le 7 octobre 1888, en la solennité de Notre-Dame du saint Rosaire.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS.

PREMIÈRE PARTIE: Rome païenne.

Chapitre I. Les origines. II. Les Rois. III. La République. IV. L'ère impériale.

DEUXIÈME PARTIE: Rome chrétienne.

Chapitre I. La primitive Église. Le Christianisme et l'empire romain. II. De Constantin à la chute de l'empire d'Occident. III. L'Église et les barbares. IV. L'Église et la Papauté au moyen âge. V. Deux grands bienfaits de la Papauté. VI. La Renaissance et les temps modernes.

TROISIÈME PARTIE: S. S. Léon XIII.

Chapitre I. Carpineto. Naissance et premières années de Joachim Pecci. II. Missions diplomatiques de Mgr Pecci. III. Mgr Pecci, évêque et apôtre à Pérouse. IV. Souverain pontificat de S. S. Léon XIII. V. Le Jubilé sacerdotal de S. S. Léon XIII.

CONCLUSION.

PIÈCES JUSTIFICATIVES: 1. Les nouveaux saints. 2. Fragments de l'Encyclique *In plurimis*. 3. L'audience du 24 mai 1888, et les pèlerinages africain et lyonnais.

HISTOIRE

D'UN

ÉTABLISSEMENT PAROISSIAL

DE COLONISATION

PAR LE

Rév. T. PROVOST, Ptre

1 vol. in-22 de 152 pages. Prix : 25 c.

S'adresser à l'auteur à St-Jean de Matha, P. Q.

AU

PAYS DE CHINE

PAR

PAUL ANTONINI

Le pays de Chine. — Ses habitants. — Mœurs, usages, institutions. — L'œuvre du catholicisme. — Persécuteurs et martyrs.

1 volume in-8°.....Prix : \$1.00

MOIS
DE
SAINT JOSEPH
OU
MÉDITATIONS PRATIQUES
POUR TOUS LES JOURS DE
MOIS DE MARS
PAR
M. l'abbé Berlioux
12^{ÈME} ÉDITION
1 volume in-18.....Prix : 35 cts

NOUVEAU MOIS
DE
SAINT JOSEPH
PATRON DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
PAR
M. l'abbé Derrouch
1 volume in-12Prix : 38 cts

SAINT JOSEPH
PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE
Méditations pour tous les jours du
MOIS DE MARS
PAR
M. l'abbé Guillaume
du diocèse de Malines.
1 volume in-18.....Prix : 20 cts

MOIS
DE
Saint Joseph
MÉDITATIONS POUR TOUS LES JOURS DU
MOIS DE MARS
PAR
Le R. P. Al. Lefebvre
de la compagnie de Jésus
1 fort volume in-18.....Prix : 63 cts

MÉDITATIONS PRATIQUES
POUR LE
MOIS DE ST JOSEPH
PAR
M. Adolphe Baudon
1 volume in-32.....Prix : 20 cts

L'AUREOLE
DE
Saint Joseph
RECUEIL DES PLUS BEAUX PANÉGYRIQUES
EN SON HONNEUR
Précédé de trente et une considérations
pour le
MOIS DE MARS
avec des notes et des exemples
PAR
Le R. P. Huguet
1 volume in-12.....Prix : 88 cts

RECUEIL
DE
Prières indulgenciées
A
SAINT JOSEPH
Contenant les
confréries établies, les offices de l'église
célébrés en son honneur et des
prières diverses
PAR
M. l'abbé Rosière
1 volume in-18 de 300 pages. Prix : 20 cts.

LA DÉVOTION
A
SAINT JOSEPH
PAR
Le R. P. PATRIGNANI
de la compagnie de Jésus
1 volume in-18.....Prix : 50 cts

SAINT JOSEPH
ÉPOUX DE
LA VIERGE MARIE
ET
PÈRE NOURRICIER DE JÉSUS
PAR
Maxime de Montrond
1 volume in-12.....Prix : 20 cts

LE PARFAIT MANUEL
DE
ST JOSEPH
A L'USAGE DE SES
DÉVOTS SERVITEURS
PAR LE
Chanoine P. Bonaccia
Professeur de théologie
1 volume in-18.....Prix : 75 cts

VIE ET VERTUS
DE
ST JOSEPH
PAR
Le R. P. Bouvy
2 volumes in-18.....Prix : \$1.00
LA NOUVELLE IMITATION
DE
ST JOSEPH
D'APRÈS
GÉRON, ST Frs de SALES, le P. d'ARGENTAIN, BOSSUET, etc., etc.

PRÉCÉDÉE DE
CONSIDÉRATIONS HISTORIQUES
sur le
CULTE DE SAINT JOSEPH
depuis son origine jusqu'à nos jours etc.
PAR
Charles Barthélemy
1 volume in-18.....Prix : 63 cts
SOIRÉES
DES SERVITEURS
DE

SAINT JOSEPH
OU
RELATIONS DES NOUVELLES FAVEURS
obtenues par la médiation toute-puis-
sante de ce glorieux patriarche
PAR
Le R. P. Huguet
1 volume in-12. Prix : 40 cts, relié, 65 cts

NEUVAINÉ
A
SAINT JOSEPH
suivi d'un
SERMON POUR LE JOUR DE SA FÊTE
PAR
Le R. P. Saintrain
Petit volume in-32..... Prix : 15 cts

IMITATION
DE
SAINT JOSEPH
POUR CHAQUE JOUR DU
MOIS DE MARS
augmenté de la sainte messe, des vêpres,
d'une neuvaine et de diverses
prières et pratiques de
piété en l'honneur de St Joseph
12^{ÈME} ÉDITION
1 volume in-18, relié.....Prix : 30 cts

ANNÉE MISÉRICORDIEUSE
DE
SAINT JOSEPH
PAR
Le R. P. Huguet
1 volume in-12.....Prix : 63 cts

SAINT JOSEPH
ENTRETIENS ET MÉDITATIONS
PAR
Le R. P. Boullier
de la compagnie de Jésus
1 volume in-18.....Prix : 20 cts
SIMPLES PRÉROGATIVES
DE
SAINT JOSEPH
OU
Pieuses considérations sur ce
GRAND SAINT
PAR
M. l'abbé OLIVIER
Brochure in-18.....Prix : 8 cts

LES
PRINCIPAUX SANCTUAIRES
DE
SAINT JOSEPH
PAR
J. M. de Gaulle
1 beau volume grand in-8.....Prix : 63 cts

PETIT BOUQUET
A
SAINT JOSEPH
OU
COURTES VISITES POUR CHAQUE JOUR DU MOIS
PAR LE
R. P. Bouvy, C. SS. R.
Brochure in-18. Prix : 5 c., la douz. 40 c.

MANUEL
DE
SAINT JOSEPH
CULTE PERPÉTUEL
EN L'HONNEUR DE
SAINT JOSEPH
CONTENANT UN BEAU
MOIS DE SAINT JOSEPH
J. M. J.
1 volume in-18 Prix : 38 cts, relié : 63 cts

PETIT
MOIS DE ST JOSEPH
 PENSÉES PIEUSES
 POUR
LE MOIS DE MARS
 AVEC UNE NEUVAINÉ
 PAR L'AUTEUR DES PAILLETES D'OR
 Petit volume in-32. Prix : 5 cts chaque.
 40 centims la douzaine, \$3.00 le cent.

Ange gardien de la sainte Famille, je dépose entre vos mains ces pensées pieuses, petites semences jetées jusqu'à cette heure dans les murs bénis du pensionnat. Allez, allez les semer dans ces autres murs bénis qu'on appelle la famille chrétienne.

Là, elles germeront sous votre influence, échauffées doucement par la prière et la méditation, et elles produiront ces gracieuses vertus qui font le charme du foyer : la piété, le travail, la condescendance, le support, l'amabilité.

Ange gardien de la sainte Famille, elle était douce votre mission auprès de Jésus, de Marie et de Joseph. Elle sera moins facile auprès des membres de la famille chrétienne.

Là, vous admiriez surtout ; ici il faudra enseigner, diriger, relever, fortifier.

Oh ! dites, dites à tous que la famille chrétienne ne sera heureuse qu'autant qu'elle ressemblera à la famille de Nazareth.

Dites au père qu'il doit, comme Joseph, être guide protecteur et pourvoyeur, dans le sens le plus large du mot, donnant à l'âme, au cœur, à l'intelligence, au corps de son enfant tout ce qu'ils réclament.

Dites à la mère qu'elle doit, comme Marie, être vigilante, dévouée, forte, pieuse surtout.

Dites à l'enfant qu'il doit, comme Jésus, être obéissant. Ce mot résume tout.

Dites à tous que chaque membre doit mériter l'éloge que l'Évangile fait de saint Joseph : *Il était juste.*

LA DÉVOTION
A SAINT JOSEPH
 PAR
Le P. A.-J. Patriguani
 de la compagnie de Jésus
NOUVELLE ÉDITION
 avec une introduction sur le culte du saint
 Par le P. MARCEL BOUX
 de la même compagnie
 1 volume in-18 de 354 pages. Prix : 50 c.

TABLE DES MATIÈRES
 INTRODUCTION.
LIVRE PREMIER
Motifs de dévotion à saint Joseph

CHAPITRE I^{er}. Premier motif de dévotion à saint Joseph, l'exemple de Jésus-Christ. **CHAP. II.** Deuxième motif, l'exemple de la très-sainte Vierge. **CHAP. III.** Troisième motif, l'exemple des saints Anges. **CHAP. IV.** Quatrième motif, l'exemple de la sainte Église. **CHAP. V.** Cinquième motif, les fruits de la dévotion à saint Joseph, dans tout l'univers. **CHAP. VI.** Sixième motif, le pouvoir et la bienveillance de S. Joseph, comme protecteur de tous les chrétiens. **CHAP. VII.** Septième motif, l'intérêt qu'ont les personnes de tout état et de toute condition à prendre saint Joseph pour protecteur spécial. **CHAP. VIII.** Huitième motif, l'exemple des ordres religieux. **CHAP. IX.** Neuvième motif, l'exemple des princes, des royaumes et des cités. **CHAP. X.** Dixième motif, l'exemple d'un grand nombre de pieux écrivains. **CHAP. XI.** Onzième motif, l'exemple des personnages les plus signalés par leurs vertus. **CHAP. XII.** Douzième motif, S. Joseph est le protecteur des agonisants, et le patron de la bonne mort.

LIVRE DEUXIÈME
Grâces et faveurs dues à la protection de saint Joseph.
CHAPITRE I^{er}. Protection de saint Joseph sur les œuvres faites en son honneur. **CHAP. II.** Protection de saint Joseph sur sainte Thérèse, sur l'ordre du Carmel et sur d'autres ordres religieux. **CHAP. III.** Protection de S. Joseph sur les âmes qui tendent à la vie intérieure. **CHAP. IV.** Protection de saint Joseph sur ses dévots serviteurs, en ce qui tient au salut de leur âme. **CHAP. V.** Protection de saint Joseph sur ses dévots serviteurs, en ce qui tient à la vie et à la santé du corps. **CHAP. VI.** Protection de S. Joseph sur ses dévots serviteurs dans les voyages. **CHAP. VII.** Protection de saint Joseph sur ses dévots serviteurs au moment de la mort. **CHAP. VIII.** Protection de saint Joseph dans toutes les nécessités corporelles ou spirituelles.

LIVRE TROISIÈME
Pratiques de dévotion en l'honneur de saint Joseph.
CHAPITRE I^{er}. Pratiques pour tous les jours. **CHAP. II.** Pratiques extraordinaires à différentes époques de l'année. **CHAP. III.** Diverses pratiques relatives à la principale fête de saint Joseph. **CHAP. IV.** Triduum pour se préparer à la fête de l'heureuse mort de saint Joseph (20 juillet). **CHAP. V.** Pratiques pour la fête du mariage de saint Joseph avec la très-sainte Vierge (23 janvier). **CHAP. VI.** Pratiques pour la fête du patronage de saint Joseph (le troisième dimanche après Pâques). **CHAP. VII.** Pratique des sept douleurs et des sept allégresses de saint Joseph. **CHAP. VIII.** Confrérie de la Bonne-Mort, sous l'invocation de saint Joseph. Indulgences dont jouissent les confrères de la Bonne-Mort. Extrait des règles de la Congrégation de la Bonne-Mort.

SAINT JOSEPH
 DANS SES RAPPORTS
 AVEC MARIE, JÉSUS ET L'ÉGLISE
 OU
NOUVEAU MOIS DE SAINT JOSEPH
 Par l'abbé J. GAGNET
 directeur au grand séminaire de Luçon
Au tour des Douze heures de veille à la porte du Tabernacle
 OUVRAGE APPROUVÉ ET RECOMMANDÉ
 par Mgr CATTEAU, évêque de Luçon
 1 volume in-18 Prix : 38 cts

J: M. J.
PRÉFACE

Il existe déjà bien des *Mois de saint Joseph* : l'auteur de ce *Nouveau Mois* ne vient donc point, sous ce rapport, combler une lacune ; mais il vient apporter son tribut d'hommage et de vénération au grand Saint dont le culte ne cesse de faire tous les jours les plus consolants progrès.
 Au reste, plus la dévotion au glorieux saint Joseph envahit les âmes, plus son expression demande à être diversifiée, pour être proportionnée aux différents besoins, et pour satisfaire aux goûts variés de la piété chrétienne.
 Le but particulier de l'auteur de ce petit ouvrage est de considérer saint Joseph tel que la tradition nous le montre ; car c'est à cette source sacrée qu'il faut aller puiser la connaissance de notre admirable Patriarche. Joseph, en effet, " dont la principale grandeur est d'avoir été à Dieu sans éclat, " n'a pour ainsi dire pas d'histoire : sa vie, par un dessein particulier de la Providence, devait être toute cachée. Cependant il occupe dans les principaux mystères de Jésus-Christ et du christianisme une place trop importante pour qu'on puisse le négliger ; il a joué un rôle trop consi-

dérable dans la vie du Fils de Dieu, pour qu'il n'en joue aucun dans son Église. Mais qui nous révélera avec certitude tous les secrets de sa maison, de sa vie et de sa grandeur, sinon l'Église elle-même par la bouche de ses saints docteurs ? C'est donc là qu'il faut aller pour apprendre à connaître saint Joseph : sainte Thérèse, saint François de Sales, saint Laurent Justinien, Gerson, pour ne parler que des plus récents et des plus connus, ont eu sur le saint Époux de Marie de ravissantes intuitions ; et on peut dire qu'ils ont constitué la mystérieuse histoire de ses grandeurs et de sa vie cachée. C'est à ces fontaines si pures que nous irons nous désaltérer.

Comme nous ne faisons pas ici une œuvre de science, mais avant tout, une œuvre d'édification, nous ne citerons pas toujours les textes : nous aurons soin toutefois d'en prendre la pensée et la substance, afin que notre petit ouvrage soit plein de cette sève chrétienne qui circule avec tant d'abondance et de vertu dans les écrits des Pères.

Voici maintenant le plan aussi simple que naturel auquel l'auteur s'est arrêté, et qui partage le Mois de saint Joseph en trois parties égales.

Il considère saint Joseph sous trois points de vue qui résument toute son histoire et toute sa destinée ; il le considère 1. *par rapport à Marie*, à laquelle il fut d'abord uni ; 2. *par rapport à Jésus*, que Marie lui apporta ; 3. *par rapport à l'Église*, qui est comme l'extension et le développement de Jésus-Christ : et chacun de ces rapports médités, comme on le voit, dans l'ordre même des temps où ils se sont manifestés, fournit une série de dix considérations.

Après chaque lecture ou méditation, on donne une *pratique* qui doit faire l'objet d'une résolution personnelle ; et à la fin de l'ouvrage on a inséré les *litanies* de saint Joseph, que l'on pourra réciter chaque jour, de façon à terminer chaque exercice du mois par une prière appropriée à la dévotion que l'on pratique.

Puisse Jésus, MARIE et JOSEPH, dont les trois noms comme les trois vies sont unis et inséparables, bénir cet humble travail ! Puisse-t-ils aussi en tirer quelque gloire, et les âmes pieuses, quelque profit !

LA VIE ET LES VERTUS
 DE
SAINT JOSEPH
 D'APRÈS
LES LIVRES SAINTS
 Par Le P. H. Saintrain
 de la Congrégation du très-saint Rédempteur
 3^e ÉDITION
 1 vol. in-18, relié tr. rouge. Prix : 50 cts
PRÉFACE

Il est impossible de ne pas reconnaître un dessein providentiel dans l'admirable efflorescence du culte de saint Joseph, à une époque où l'excessif développement de l'esprit industriel, la soif de l'or et des jouissances, et la fièvre du déclassé social, menacent d'étouffer dans les âmes tout germe de christianisme ; à une époque dont la plaie la plus profonde est peut-être l'absence de cette vie intime et recueillie, qui s'est personnifiée ici-bas dans le Père nourricier de Jésus. Aux âmes effrayées du tourbillon qui en jette tant d'autres sur les rivages de l'éternité, sans leur avoir jamais laissé le loisir d'y penser, la divine Bonté semble adresser, aujourd'hui plus que jamais, cette parole si connue : *Ita ad Joseph, et quidquid ipse vobis dixerit, facite.* Allez à Joseph ; faites tout ce qu'il vous enseignera, non tant par ses paroles que par l'exemple de sa vie, et vous trouverez le repos que vous cherchez.

Pour seconder les vues de la Providence, il ne suffit donc pas d'exciter la confiance des fidèles envers le chaste Époux de Marie, en leur parlant de son *Pouvoir* ; il faut encore les porter à l'imitation de ce beau modèle ; il faut

offrir à leurs réflexions le tableau de la **VIE ET DES VERTUS DE SAINT JOSEPH.**

Or il n'y a, pensons-nous, qu'une manière d'écrire cette vie : c'est de commenter les lumineux et féconds versets que l'Évangile lui consacre.

Mais, comme le *vrai seul est aimable*, il faut avant tout que ce commentaire soit aussi conforme que possible à la réalité. Certes, l'extrême brièveté des Écritures sur cette incomparable existence, est cause que bien des choses y sont incertaines ; toutefois une *Vie de saint Joseph* sera vraie, sinon de cette rigoureuse vérité *historique*, qui n'admet que des faits incontestables, du moins d'une vérité que j'appellerai *idéale*, si, au récit évangélique, on n'ajoute rien qui n'en soit la conséquence logique et naturelle, ou qui ne soit fondé sur la raison, sur la nature du cœur humain, sur l'histoire contemporaine, ou enfin sur les mœurs et les usages propres au peuple hébreu.

La vérité, ainsi entendue, a été le but constant de nos efforts.

D'abord, afin de renfermer dans des limites plus étroites le champ des hypothèses, nous ne disons rien, ni de l'enfance, ni de la jeunesse de Joseph : notre récit s'ouvre par ses fiançailles avec Notre-Dame. C'est là en effet l'événement qui crée en quelque sorte sa personnalité ; c'est là la genèse de notre saint patriarche, comme le sacre de David par Samuel fut la genèse du Roi Prophète.

A partir de là, nous suivons notre héros pas à pas, prenant pour guide, chaque fois que c'est possible, le texte sacré, dont nous interrogeons chaque mot, et pour ainsi dire chaque syllabe. Quand ce guide nous fait défaut, nous pénétrons par la foi dans la chaumière de Nazareth, nous prêtons l'oreille à ses échos : nous y évoquons la douce image du sublime artisan ; nous tâchons de découvrir la part qu'il a dû avoir, comme chef de la sainte Famille, aux divers mystères de la vie cachée du Sauveur, l'attitude qu'il y a prise, les sentiments qu'il y a éprouvés, comme le plus éclairé après Marie, et le plus saint des témoins de ces grandes choses. En un mot, pour tirer cette admirable figure de la demi-obscurité où l'a laissée le pinceau évangélique, nous tâchons de faire rejaillir sur elle la lumière qui s'échappe, dans chaque situation, de l'adorable visage de l'Homme-Dieu, et de celui de la Vierge sa mère. Telle est notre méthode en général.

Un mot d'explication, maintenant, sur quelques points de détail. Et d'abord sur les discours que nous prêtons aux personnages qui figurent dans notre récit. En cela, nous n'avons fait qu'imiter les saints qui ont écrit sur la vie de Notre-Seigneur, notamment saint Bonaventure et saint Alphonse, tous deux docteurs de l'Église. Il y a plus : la Bible elle-même nous offre des exemples de ces discours qui n'ont pas été réellement prononcés, mais qui représentent la pensée et les sentiments d'une personne dans des circonstances données, et servent à mettre en lumière un fait ou bien une doctrine. Tel est l'entretien de Dieu avec Satan, au commencement du livre de Job ; tel est encore le discours qu'Isaïe fait adresser à Balthazar dans les enfers, par les rois que ce tyran a détrônés. Ce même endroit d'Isaïe nous a inspiré le tableau de l'entrée de saint Joseph aux Limbes. Quant à la couronne emblématique que nous lui faisons décerner par le Père éternel, il n'est pas difficile d'en retrouver l'idée dans la description de l'*Illuméral* et du *Rational* du grand prêtre Aaron, au chapitre 28^e de l'Exode, et dans divers passages de l'Apocalypse et des autres livres prophétiques.

Enfin, pour nous conformer aux vues de saint Alphonse et à ses exemples, nous terminons chacun de nos chapitres par une prière, comme nous l'avons fait dans nos deux premiers ouvrages. C'est le côté pratique de notre livre. Ces prières, en forme d'*Entretiens avec saint Joseph*, ont pour objet la vertu dont il est surtout question dans le chapitre. Afin de leur donner plus de valeur et d'efficacité, nous les avons composées de pensées tirées des Livres sacrés et des écrits des saints.

Puisse ce modeste opuscule, que nous déposons aux pieds du bien-aimé Protecteur de l'Église catholique, contribuer à sa gloire, et l'avancement des âmes dans les vertus cachées : c'est notre vœu le plus cher. Liège, fête de S^{te} Thérèse, 1874.

POUR PARAÎTRE TRÈS PROCHAINEMENT

ACTUALITÉ POLITIQUE

LE CENTENAIRE

De 1789

Les hommes du passé et les hommes du jour

DE LOUIS XVI A MR CARNOT.

PAR

E. D'ARGILL,*Lauréat de plusieurs académies, ancien Rédacteur en chef*

1 beau volume in-12 de 400 pages.....Prix : \$ 100

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Un poète célèbre a dit : « Les ruines elles-mêmes périssent ; mais il y a des souvenirs qui leur survivent, ceux des hontes dont elles ont été le théâtre. Ces hontes, ajoute un orateur contemporain, devraient être à jamais effacées des pages de l'histoire. Cependant, quand ceux qui les ont provoquées ou commises, se font gloire de leurs aberrations et les donnent en pâture à leur vanité, n'est-il pas opportun d'en retracer le hideux tableau et de le placer sous les yeux des générations nouvelles, les constituant juges des épouvantables exemples que leur lèguent leurs aïeux.

C'était la pensée de Florian, répondant à une question Louis XVI « Si j'étais homme de lettres ; ce ne serait pas sur des fictions que s'exercerait ma plume, armé du burin tranchant de l'histoire, je graverais pour la postérité le portrait de vos bourreaux et celui de leurs victimes. Mais un espoir me reste, c'est qu'après les jours d'orage qui déciment la France, la vérité fécondant les nobles génies, embrasant les âmes indépendantes, de courageux Tacites, descendant dans les cœurs des scélérats, en rapporteront de vivantes effigies, hideuses et sanglantes, elle traversera les siècles escortée de leurs imprécations et nos arrières générations frémissant de colère et de haine, prononceront en pleurant les noms abhorrés des bourreaux et ceux des martyrs de la vraie liberté. »

Un siècle s'est écoulé depuis que la révolution préparée d'avance par la philosophie du XVIII^e siècle, donna libre cours à ses secousses et à ses convulsions. Le Rationalisme l'ardent complice de cette secte de vampires s'était levé, et dans sa haine implacable, il avait résolu de renverser la monarchie, pour arriver plus facilement à la suppression du pouvoir temporel des Papes, et à la destruction du catholicisme en France.

Depuis longtemps des projets séditions s'ourdissaient dans l'ombre, la foudre grondait de toutes parts, le châtimeur allait atteindre justes et coupables. Cependant en ces temps désastreux, où chaque existence était menacée de n'avoir pas de lendemain, dans cette société bouleversée par la mort qui n'allait enfanter que des désastres, on espérait encore que quelque génie providentiel réussirait à détourner les malheurs que chacun appréhendait de voir. Hélas ! l'expiation avait été décrétée, il n'y eut plus qu'à courber la tête sous les coups de l'arrêt suprême.

La royauté abolie, la Convention proclama la République. La France soumise à une minorité dominatrice devint le théâtre des fureurs politiques : comme des épis sous la faux du trépas, et où toutes les désolations à la fois firent songer aux convulsions prédites pour le dernier jour du monde.

Nous eussions voulu taire les héros de notre époque se préparant à en faire une brillante apothéose, nous n'hésitions pas à montrer que les monstres, de toutes les époques, sont ici-bas ce que sont les météores redoutés dont le passage épure le Ciel, et que ce n'est que par l'étendue de ses honteux désastres, qu'une nation peut mesurer la profondeur de l'abîme où elle s'est plongée.

L'incrédulité moderne avait dit à la France : « Tu peux jouir, il n'y a rien au delà du tombeau ! Et la France séduite, ne reconnut plus d'autre loi que l'instinct de ses passions. Eut-elle tort ? Si tout meurt avec nous, pourquoi s'imposer de rudes sacrifices ? Les jugements de la postérité sont frivoles ; la gloire qui garde le souvenir des hommes illustres, est une erreur puérile ; la Religion n'est qu'une illusion ; la justice qu'une usurpation ; le mariage un vain scrupule et la postérité une chimère ; le parricide et la perfidie un jeu de la nature.

Voilà où vinrent aboutir les utopies du XVIII^e siècle qui ouvrirent au roi-martyr et à sa famille les portes de la Tour du Temple, d'où ils ne sortirent que pour monter à l'échafaud.

On a écrit de nombreux ouvrages sur la Révolution française, mais combien de lecteurs ne peuvent se procurer ces ouvrages d'un prix trop élevé. Puis jamais l'histoire fut-elle écrite avec plus de partialité. On a fait des œuvres de partis, de superbes romans, sans valeur historique. Aussi que de faits importants omis à dessein, que de témoignages erronés, que de mises en scène déguisées, que d'opinions hasardées.

Il y avait donc là une lacune que nous avons essayé de combler, en présentant sous un jour nouveau, non pas une histoire complète de notre grande Révolution, mais un aperçu de la captivité du roi-martyr et des souffrances de la famille royale. L'histoire de Louis XVII, nous ayant mis en présence de deux partis contradictoires, se disant l'un et l'autre en possession de la vérité, nous nous sommes livrés à des recherches spéciales, notre devoir d'historien étant d'écrire avec impartialité l'histoire du Dauphin sans toutefois émettre d'opinion personnelle.

Louis XVII est-il mort au Temple ? En a-t-il été arraché par le parti monarchique ? Nous avons répondu à toutes ces questions, résolu toutes les objections, éclairé tout ce qu'il y avait de vague, d'obscur, de contradictoire, de hasardé, dans les nombreux récits que donne l'histoire des malheurs du fils de Louis XVI.

La seconde partie de cet ouvrage met en regard l'une de l'autre, l'ère de 1789 et l'ère contemporaine. Les origines et les causes de la Révolution, les vrais coupables des temps passés, les hommes du jour et leur politique ; nos appréhensions, nos périls, nos défaites, nos succès et nos espérances ; les agissements de la libre-pensée, de l'opportunisme et du radicalisme ont été suivis pas à pas, sérieusement étudiés et mis en relief.

Puissions-nous pour prix de nos veilles, consacrées au relèvement et aux intérêts de la France, avoir fait naître dans les cœurs de ceux qui liront ces pages, l'amour de la vraie liberté et un sentiment de dégoût pour les injustices et les cruautés du despotisme. Pour un historien du malheur, pour un cœur français battant à l'unisson avec les intérêts de sa patrie, il ne saurait être de plus belle récompense.

TABLE**PREMIERE PARTIE**

Les hommes du passé

Louis XVI.—Agitation universelle, etc., etc. **Marie-Antoinette.**—Un mot sur cette reine etc. etc. **L'orphelin du Temple.**—Situation du jeune captif, etc. etc. **Mme Elisabeth et Marie-Thérèse.**—Adresse à la Convention etc.

Retour de Cent Ans en arrière.—La Révolution et ses causes ; Les Montagnards se dévorent entre eux ; La peine du Talion ; Exécution ; Noms, âges, adresse des monstres ; La malédiction de Simon ; Comité du salut public et le tribunal Révolutionnaire ; Supplice des Régicides. Le tour des Apostats ; Les victimes de l'expiation : Exécution, noms, âge, adresse ; Le despotisme bourgeois ; Fouché ; Tallien ; Thiers ; Robespierre ; Le siège de Lyon en 1793 ; Les malheurs de cette ville ; Est-ce fini ?

SECONDE PARTIE

Les hommes du Jour

Révolution et République ; Origines et causes ; Erreur de Lamartine ; Hypocrisie et division ; Félix Piat et Emile Eudes ; Peureux et Revenant ; Avantages et dangers du régime monarchique ; Espoir de M. Floquet ; La jeunesse Française et l'avenir ; Tu es ille vir ; Opinion de M. Grevy sur la démocratie ; Le gouvernement nécessaire ; A qui la faute ? La misère dans les Basses-Alpes ; Le malaise en France ; Le Directoire et Bonaparte ; Départ pour l'île d'Elbe ; Sanglantes humiliations ; La Restauration ; Louis XVIII ; Charles X et la comédie de XV ans ; Louis-Philippe et l'émeute de 1830 ; Napoléon III et Sedan ; Bazaine ; Le Comte de Chambord ; Thiers ; MacMahon et le Cardinal Pie, évêque de Poitiers ; Les scandales de l'Elysée ; Léon Gambetta et la France ; Jules Ferry et l'article 7 ; M. Carnot et les maires au festin Balthazar ; Le duc d'Aumale et l'Institut ; L'orage et le duel Floquet-Boulanger ; Discours d'Epinal ; Réponse de 260.000 électeurs ; Où en somme-nous ? Réponse du Comte de Paris ; Dernière volonté du Duc d'Orléans ; Colère des démocrates ; Discours de M. Lambert St-Croix ; Discours du Duc d'Audiffret-Pasquier ; Situation politique de la France ; La France devant l'Europe ; M. de Freycinet et l'armée ; Le jamais d'un Ministre ; Discours de J. Simon ; Les séminaristes soldats ; Le prêtre à la caserne ; M. Floquet et les congrégations religieuses ; Empiètement du Cléricalisme ; Colère de M. Floquet ; Singulier travestissement ; Les droits de l'Etat dans l'enseignement ; Opinion de M. Naquet sur l'indifférence politique ; La doctrine d'Anaharis Clortz ; La doctrine Wilson ; Le jamais de M. Floquet ; L'Assemblée nationale jugée par les débats ; Le Cazalès moderne ; M. Clémenceau et le tir aux poupées ; Clémenceau jugé par MM. Gambetta, Grévy et Carnot ; La société des droits de l'homme baptisée par M. Rochefort ; Rien à espérer ; Rien à craindre ; Trop de Clubs ; Trop de ligues ; Le coup de force ; Les idoles du jour ; L'assemblée de Vizille ; Vérité de son histoire ; Le Rêve de M. Carnot ; Opinion de Robespierre sur les fêtes nationales ; La voix des spectres ; La fête nationale de 1889 et la France ; Qui va-t-on fêter ? Opinion de M. Fouquier sur les glorifications sans critique des géants de la Révolution ; Opinion du conventionnel Lesage.

Voici ce que pense de ce livre un avocat distingué autrefois attaché au barreau de Paris.

MONSIEUR.—Je viens de terminer la lecture de votre manuscrit. Je ne sache pas, de ma vie, avoir rien lu d'aussi émouvant. Ce que vous dites de Louis XVI, et de sa famille m'était connu ; mais ce que vous dites de Louis XVII, est une nouveauté qui a échappé à nos meilleurs historiens.

Le *Retour de Cent Ans en arrière*, est la philosophie de l'histoire. Ici, on se sent entraîné vers un mélange de sensibilité et d'indignation, provoqué par les scélératesses des monstres et les souffrances de leurs victimes...

J'arrive à la SECONDE PARTIE : *Celle des hommes du jour*. C'est là, j'ose l'affirmer, la partie la plus intéressante, bien capable de faire sensation. Les tours de finesse y abondent ; tous adroits, souvent piquants, mais toujours marqués du cachet des convenances. Les portraits, les caractères des acteurs sont saisissants ; les jugements sont vrais. La critique est prudente et habile, rien ne sent la diatribe injurieuse, ni le pamphlet haineux. Vos protestations hardies contre les violences et les abus, vos définitions du droit et de la liberté sont admirablement traitées. Dans vos nombreuses et intéressantes mises en scène, vous n'avez oublié aucun des acteurs politiques, le rôle confié à aucun est le leur.....

Vous avez eu l'excellente idée de vous inspirer et de vous faire l'écho des sentiments de notre presse française, vous avez par là écarté bien des difficultés du chemin que vous aviez à parcourir. Votre livre, Monsieur, est un intéressant réquisitoire contre les crimes des hommes du passé et les abus des hommes du jour. Il contient des enseignements profonds et mérite des éloges qui ne manqueront pas de vous être adressés. Agréez, Monsieur, etc...

JULES DESHAIES, ancien avocat à la Cour d'appel.

HISTOIRE POPULAIRE DU CANADA

D'APRÈS LES DOCUMENTS FRANÇAIS & AMÉRICAINS

Par J. M. DE BAUDONCOURT

Un beau volume in-8°.....Prix, franco : \$1.25

Ouvrage adopté par le ministère de la guerre pour les bibliothèques de garnison.

L'Histoire populaire du Canada. écrite d'après les documents français et américains dus aux auteurs les plus consciencieux, n'a pas la prétention d'être un livre nouveau pour le fond, puisqu'en histoire on ne saurait inventer. Elle sera nouvelle pour la forme, parce qu'elle donne le récit complet de cette épopée trop peu connue des Français, qui commence à Jacques Cartier pour finir au cardinal Taschereau, en passant par Brébeuf, Montcalm et tant d'autres héros dont les Américains ont le bon esprit d'être fiers.

Quiconque aura lu ce livre ne connaîtra pas seulement l'histoire du Canada français, mais sera au courant des transformations subies depuis l'occupation anglaise, des travaux accomplis et des progrès réalisés depuis cent vingt ans dans ces régions où tout parle encore de notre patrie.

Franchement patriotique, ce livre redresse les appréciations fausses et les erreurs qu'il rencontre sur son chemin. Au besoin il montrera que si la France n'a pas réussi à conserver cet empire colonial, la faute en est plus à ses gouvernants qu'à ses colons.

DICTIONNAIRE CLASSIQUE

DE LA

Langue française

LE PLUS EXACT ET LE PLUS COMPLET DE TOUS LES OUVRAGES DE CE GENRE

et le SEUL où l'on trouve la solution de toutes les difficultés grammaticales et généralement de toutes les difficultés inhérentes à la langue française

SUIVI D'UN

Dictionnaire géographique, historique, biographique et mythologique

Par H. BESCHERELLE, jeune,

Officier d'académie, Membre de plusieurs sociétés savantes, auteur du *Dictionnaire des synonymes*, etc.

4^e ÉDITION

Un très fort volume grand in-8 rai sur fort pap er (à deux colonnes) de 1.232 pages, imprimé en caractères NEUFS et renfermant la matière de 8 volumes in-8 ordinaires.....Prix, franco, relié demi-chagrin : \$3.50.

Les mérites divers de cet ouvrage, qui est venu combler des LACUNES et des OMISSIONS regrettables dans les dictionnaires les plus récents, le mettent absolument HORS DE PAIR parmi les publications du même genre.

1° Il donne la solution de TOUTES LES DIFFICULTÉS DE LA GRAMMAIRE et de l'usage.

2° Après avoir fixé le sens précis du mot, M. H. BESCHERELLE, jeune, groupe à la suite ses divers synonymes, de sorte que chacun puisse employer le MOT PROPRE, chose précieuse, surtout lorsqu'on écrit. Cette partie du DICTIONNAIRE est ainsi traitée, expliquée, que c'est pour ainsi dire la philosophie de chaque mot de notre belle langue.

3° Il ne se borne pas à définir ; des exemples bien choisis appuient les définitions ; de plus, il n'a point, comme ses devanciers, négligé ces formes de langage appelées FIGURES de RHÉTORIQUE, qui donnent au discours plus de grâce et de vivacité, et sous ce rapport son DICTIONNAIRE peut, en beaucoup de cas, remplacer avec avantage un TRAITÉ DE LITTÉRATURE.

4° La prononciation des mots difficiles s'y trouve FIGURÉE.

5° Il contient une liste très complète des diverses locutions ÉTRANGÈRES.

6° Enfin un DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE, BIOGRAPHIQUE ET MYTHOLOGIQUE, très complet également, termine la partie lexicographique.

Cet ouvrage, qui renferme un quart de matières de plus que les dictionnaires classiques les plus nouveaux, est ainsi une véritable ENCYCLOPÉDIE GRAMMATICALE, LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE, une œuvre utile à tous, à ceux qui savent comme à ceux qui ne savent pas, car il peut être mis entre toutes les mains.

On le voit, sans rien exagérer, ce livre sera une bonne fortune pour quiconque ayant besoin d'un dictionnaire ne veut pas consacrer 1 ou 20 dollars à une publication de ce genre.

L'ESCLAVAGE AFRICAIN

CONFÉRENCE

faite dans l'église de St-Sulpice à Paris

Par le cardinal Lavigerie

Brochure grd in-8°.....Prix : 20 cts

PASTORALE

ET

CAS DE CONSCIENCE

PAR

JACQUES MARCHANT

TRADUIT PAR

M. l'abbé RICARD

AVEC LE TEXTE LATIN EN REGARD

1 volume in-18.....Prix : \$1.50

C. B. LANCTOT

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa

Grandeur Monseigneur

de Montréal.

SAYS NOIRS,

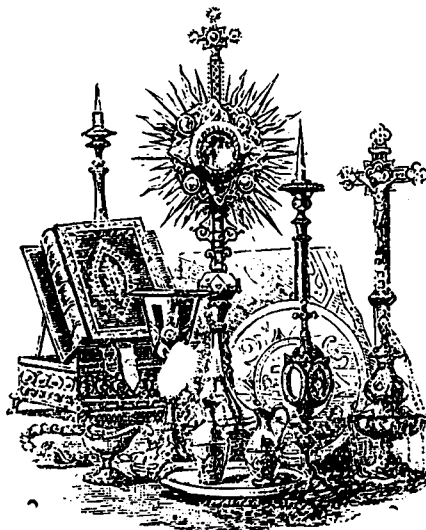
MÉRINOS

ET

SOUTANES

SUR

COMMANDE.



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,

HUILE POUR TABLE

AUBES

PURIFICATOIRES

LAVABOIS

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.

Importation de Calices, Ciboires, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES**, Etc.

A. BELANGER

MARCHAND DE

Meubles unis et de gout,

Bibliothèques,

Garderober,

Chaises d'église, etc.

Couchettes en Fer

importées d'Angleterre.



Matelas, Lits de plume,

Oreillers,

Sommiers, etc.

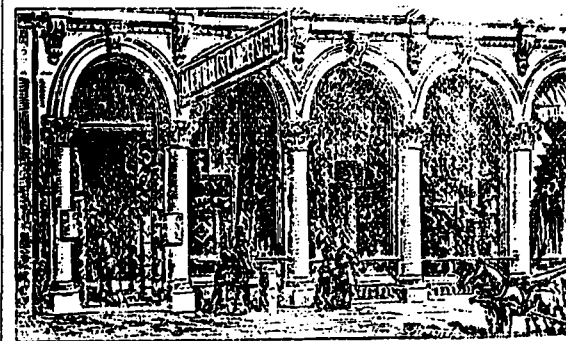
En GROS et en DETAIL.

1672, rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

ENTREPOT DE TAPIS

A. L. C. MERRILL



Importateur de

TAPIS

Velours-Beuxelles-Tapisserie Imperial-Fentre & attings

PRELATS

Anglais et Linoleums &c. &c.

1670, RUE NOTRE-DAME

(Près de l'église Notre-Dame)

MONTREAL

CASTLE & FILS

No 40

RUE BLEURY MONTREAL, QUE.

FORT COVINGTON, N. Y.

P.O. Box No. 1.



PEINTRES SUR VERRES

POUR LES

VITRAUX D'EGLISES

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés

Témoignage avec permission de son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau.